

La catastrophe du tsunami a suscité une énorme émotion dans les journaux scolaires. Ils n'en questionnent pas moins sa médiatisation.

TÉMOIGNAGE

Le 26 décembre 2004, un tsunami a ravagé une grande partie de l'Asie du sud. Un élève du collège se trouvait en Thaïlande au moment du drame. Nous avons pu recueillir, pour vous, ses impressions.

«J'ai entendu des cris, alors j'ai paniqué. J'étais avec ma mère et mes deux sœurs. On nous a dit de monter sur la montagne. On voyait la vague comme un mur qui surgissait d'un coup et écrasait les bungalows dont celui où nous étions. Une autre vague était prévue, alors nous sommes restés sur notre montagne avec une cinquantaine d'autres personnes. J'avais très peur car mon père était parti aider les blessés et je ne savais pas ce qu'il était devenu. Pendant 4 heures, je suis resté là avec ma peur. Après, nous l'avons retrouvé puis nous sommes rentrés en France, un peu choqués».

*Le Petit Sainsimonien > N° 2 - Janvier 2005
Collège Saint Simon - Jouars Pontchartrain (78)*

L'horreur

C'était un lundi soir. Je m'apprêtais à prendre mon goûter, lorsque j'ai eu l'idée d'allumer la télévision. C'est alors que j'ai vu l'importance de ce mystérieux raz-de-marée.

C'était horrible, car c'était comme si on était à leur place. Moi, ce qui m'a le plus choquée, c'était le nombre d'enfants étalés sur la plage. Il y avait aussi les enfants qui avaient perdu leurs parents ou les parents qui avaient perdu leurs enfants. J'ai aussi vu un grand-père qui a retrouvé sa petite fille à l'hôpital mais il n'y avait plus aucune trace des parents de celle-ci.

Élodie Pannier et Kathy Lelièvre

*Ça coule de source > N° 1
Collège Les sources d'Aure - Caumont l'Éventé (14)*

«Ça m'a fait peur quand j'ai vu la vague arriver. À la télé, c'était dégoûtant, il y avait des gens morts.» Christopher

L. Blériot décolle > N° 61 - Février 2005 - École Louis Blériot - le Mans (72)



*Vivre Ici - Le journal de la Montagne > N° 69 - 1^{er} Trim. 2005
Classe de cycle 3 - École de Villegusien (52)*

Tout à coup une vague immense a touché l'Asie

Surprise affolante

Un enfant reste seul au milieu des débris

Nulle part où aller

Angoisse et inquiétude

Mais, l'aide se met en place

Il faut avoir du courage !

*Lara, Juliette et Julie
CE1/CE2 bilingue
Mme Boulanger*

*La gazette des écoliers > Année scolaire 2004/05
École du centre - Saverne (67)*

Le Tsunami dans les médias

Pour ce premier débat, il était proposé aux 4^e de s'exprimer sur la manière dont ils avaient vécu, en tant que téléspectateurs ou lecteurs de presse, le traitement médiatique du drame du tsunami en Asie.

– **Vincent** : Moi je trouve que c'est horrible mais il y a des problèmes encore tout aussi graves dont on ne parle pas assez, comme le conflit israélo-palestinien ou la guerre en Tchétchénie. Je ne dis pas que le traitement est démesuré mais on parle trop de cet événement en ce moment.

– **Sarah** : Je ne suis pas d'accord. Si on regarde les journaux télévisés, on voit qu'ils parlent très souvent des guerres. Là, il y a eu plus de 200 000 morts ! C'est obligé d'en parler !

– **Coralie** : C'est normal qu'on en parle beaucoup, ça vient de se produire.

– **Pierre** : Les journalistes ont fait des images horribles et ils les montrent à longueur de journée. Ils devraient passer à autre chose.

– **Erwan** : C'est normal car ils ont besoin de solidarité. Plus ils passeront ces images, plus ils récolteront de l'argent !

– **Pierre** : De toute façon, ils ne peuvent pas passer à autre chose. Les pays ont été complètement dévastés et on découvre chaque jour de nouveaux dégâts.

– **Agathe** : Mais ce sont des images qui choquent en même temps.

– **Sarah** : C'est parce que ça choque que les gens regardent. C'est ce qui est affreux qui attire, c'est grâce à ces images qu'on va récolter de l'argent.

– **Pierre** : Le problème, c'est qu'ils ne parlent plus du reste de l'actualité.

– **Vincent** : C'est bien que la communauté se mobilise, mais par exemple le Sida, on n'en parle pas assez ! Toutes les secondes il y a un nouveau cas déclaré !

– **Clémence** : Pour l'instant, c'est un sujet médiatique mais dans trois semaines on n'en parlera plus de toute façon.

– **Charlotte** : Il y avait beaucoup de Français là-bas, beaucoup de touristes. C'est aussi pour ça qu'on en parle beaucoup.

*Les Potins d'abord > N° 30 - Mars 2005
Collège Georges Brassens - Le Rheu (35)*

Plus d'articles > www.clemi.org



Les Potins d'abord • n° 30



Le Petit Sainsimonien • n° 2



Ça coule de source • n° 1



L. Blériot décolle • n° 61



La gazette des écoliers •

Très mobilisés, les journaux ont pris l'initiative ou relayé des campagnes de solidarité. Une préoccupation: l'avenir des orphelins.

La solidarité: c'est quoi?

Elise et Mathilde discutent

(...) «Tas vu les images à la télé?

- Ouais... C'est triste...

- La vague était immense. Le nombre de morts est impressionnant...

- C'est affreux!

- La solidarité est très forte là-bas!

- Oui. Même au collège, M. Pavon a lancé une action de solidarité. Tu te souviens l'année dernière, il avait déjà lancé une action pour Amélie qui était atteinte d'une tumeur au cerveau?

- Oui... C'est quoi exactement la solidarité?

- Je ne sais pas trop... Il faudrait aller voir M. Pavon. Il est surnommé «M. Solidarité».

- Ouais! On y va?» (...)

Propos recueillis par Élise Dumas et Mathilde Carrère



Écoute > N° 20 - mai 2005
Collège Ambrusson - Lunel (34)

SOLIDASIE

Vous avez été terrifiés par le raz-de-marée. Vos vies se sont brisées, arrêtées, ont été ravagées. Nous, enfants de France nous voulons vous aider. Nous vous envoyons de la chance. Et des bisous par milliers.

CE2 de Cézac

Les sinistrés d'Asie

Les sinistrés d'Asie

Il faudrait donner de l'argent

Aux enfants qui ont perdu leurs parents,

Qui sont traumatisés

Par le raz-de-marée

Enfants et parents qui pleurent de malheur

Où sont passés les enfants

Avec tant de bonheur

Les pauvres enfants

Et les pauvres gens

Qui n'ont plus leur maison ?

Il faudrait de l'argent

Pour ces pauvres gens,

Il faudrait de l'argent.

CM1-CM2 Cézac

Zéphyr > N° 15 - Mai 2005

ZEP Saint Yzan de Sardiach (33)



J'aimerais que ça s'arrange vite, heureusement qu'il y a les associations... Il faut mettre les enfants à l'abri des autres grandes personnes méchantes. Julie

Le petit curieux > Janv. 2005 - École du centenaire - Montpellier - La Vèrune (34)

Orphelins:

NON AU TRISTE DESTIN!

Une chance pour les trafiquants. Le tsunami a frappé la partie du monde la plus menacée par les réseaux qui cherchent à exploiter les enfants à des fins criminelles, d'esclavage, de prostitution ou d'adoption. Des centaines de milliers d'orphelins constituent une chance pour les trafiquants prêts à les vendre à des candidats à l'adoption.

Dans les camps de rescapés. Pour pouvoir revendre ou se servir des enfants, les trafiquants se présentent dans les camps de rescapés comme étant les représentants d'une organisation humanitaire. Ainsi, ils peuvent récupérer des enfants qui ont souvent tout perdu: parents, frères, sœurs, maison... Il est aussi facile pour eux de faire semblant de reconnaître un membre de leur famille.

Pas d'adoption avant un an. Au Sri Lanka, les enfants ne pourront pas être adoptés avant un an. Chaque enfant va d'abord être placé dans un orphelinat, et on va ensuite essayer de retrouver un de ses proches pour qu'il puisse s'occuper de lui.

«Je crains qu'elle n'ait été enlevée!». Un père raconte: «j'ai réussi à sauver mes deux enfants mais je n'ai pas retrouvé ma fille de quatre ans. Les voisins ont dit qu'ils l'avaient vue dans une voiture. J'ai très peur, je crains qu'elle n'ait été enlevée!»

Par Coralie Trétois, Céline Berret, Chloé Scaramuzzio, Clarissa Ball (6^è), Farah Benramdane (6^è1), Clémentine Singery (3^è2)

L'Égazette > N° 3 - Spécial Asie - mars 2005
Collège de l'Éganaude
Nice Sophia Antipolis - Valbonne (06)

La gazette des écoliers > Année scol.2004/05
École du Centre - Saverne (67)

Plus d'articles > www.clemi.org

Une brocante au collège

Une brocante a été organisée pour les rescapés d'Asie, les personnes qui ont tout perdu (bien sûr, ça ne rendra pas leur famille mais c'est par solidarité). Les objets ne devaient pas dépasser la somme de 1, 2, 5 euros. Les profs, les parents sont venus tenir la vente, les élèves ont tous joué le jeu!!! Deux cent dix-huit euros et 19 centimes ont été récoltés et seront transmis au Secours Populaire qui en fera bon usage. Merci à tous de votre générosité!!! Maude et Alice

Le collégien 6543S > N° 3 - Fév. 2005 - Coll. Maryse Bastié - Dole (39)

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆
☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆
☆☆ Samedi 15 janvier, nous avons invité tous les parents pour nous écouter chanter et pour acheter des gâteaux que les élèves et aussi des parents avaient préparés. A cause du raz-de-marée en Asie, l'argent des gâteaux sera donné pour aider les enfants de ces pays. CPA
☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆
☆☆ (...) Nous avons fait une collecte de fonds pour l'Asie et ses victimes. Nous avons récolté 300 euros, samedi 15 janvier à l'école Hélène Boucher. Ludovic
☆☆ Somme versée à Solidarité Laïque pour les écoles d'Asie.
☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

Chers camarades
Je décide de prendre
Ma plus belle plume,
Afin de lever la brume,
Des kilomètres qui nous séparent,
Mais l'écriture est là
Pour nous rapprocher,
Vous, amis lointains,
Vous êtes pourtant quelque part,
Dans mon cœur, pour l'éternité.
Je vous envoie un nuage
De bonheur,
Beaucoup de bonheur,
Afin que vous n'ayez plus peur,
Et obtenir des jours meilleurs,
Je vous envoie des bisous de joie,
Tout au bout de mes doigts,
Et tout au fond de moi.

Anthony, CM2

Le Panda déchaîné > École
MLF/PSA Xiangfan - Chine

Ami/ami (grands) > N° 41 - Janv. 2005
École Hélène Boucher - Montgeron (91)



Le petit curieux



L'Égazette n° 3



Zéphyr n° 15



Le collégien 6543S n° 3



Panda n° 41

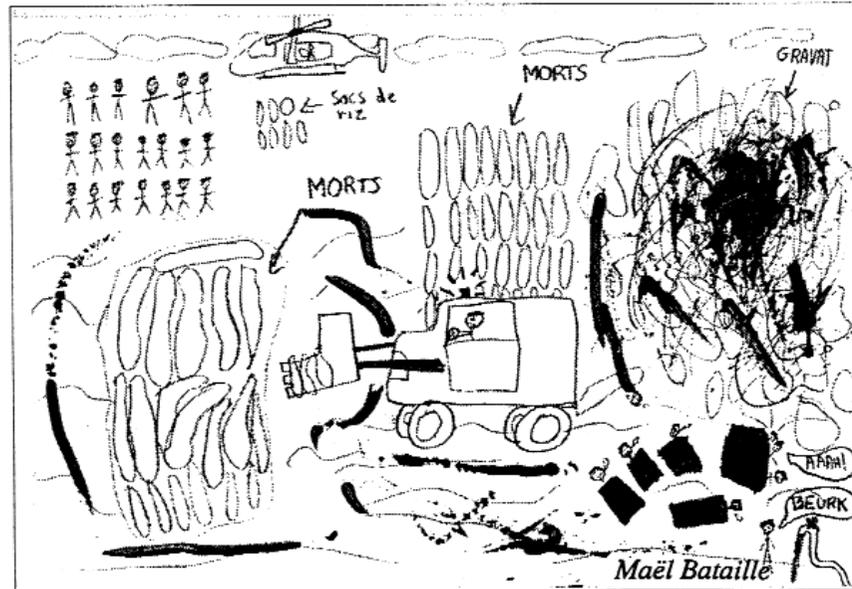
Du sixième sens des animaux à l'état du monde: le Tsunami a fait réfléchir. En Guadeloupe, les séismes font partie du quotidien.

Injustice

Pourquoi la Chine est protégée?
 Pourquoi le Sri Lanka est dévasté?
 Par une vague que l'on aurait pu contrôler
 Avec un peu d'argent donné
 Pourquoi l'Irak parle-t-on
 Pourquoi l'Afrique nous oublions
 Trop de gens pauvres sont ignorés
 Des millions de morts pour un raz-de-marée
 Asie détruite à tout jamais
 Mais heureusement il y a solidarité
 Beaucoup de dons sont faits
 Il ne faut pas se relâcher.

Sophie Delpirou

Collège Infos > N°32 - Avril 2005
 Coll. Jean de la Fontaine - Vic-sur-Cère (15)



Ça coule de source > N°1 - Coll. Collège Les sources d'Aure - Caumont l'Eventé (14)

Les désastres causés par le Tsunami

Comme vous le savez tous, il y a eu une catastrophe naturelle, appelée le tsunami qui a eu pour conséquence des millions de sinistrés et plus de 150 000 morts. (...) La question qui se pose actuellement c'est pourquoi une telle mobilisation? On pourrait répondre: qui ne se mobiliserait pas pour une telle catastrophe? Je pense qu'il serait bon de faire de même pour toutes les autres parties du globe où beaucoup de personnes vivent également dans la misère en se demandant si demain ils seront encore en vie. Je me suis également posé une autre question, une telle mobilisation ne serait-elle pas due au fait que tant d'Européens aient été touchés par ce raz-de-marée. Et puis après réflexion, je me suis dit que les gens se sentaient plus concernés par cette catastrophe parce qu'eux-mêmes prenaient conscience (sans aller vers la para-

noïa) d'un réel danger: il est vrai qu'aujourd'hui ce phénomène «apocalyptique» a pu réveiller chez certains une angoisse liée à différentes fictions traitant du même sujet, je pense par exemple au récent film «Le jour d'après». J'espère que cette soudaine solidarité marquera la fin d'un individualisme, spécialement chez les Occidentaux, qui s'était déjà bien installé. On peut avoir un esprit critique sur certains médias, mais c'est grâce à eux que nous pouvons être au courant de ce qui se passe dans le monde et je souhaite qu'ils continuent de nous rappeler ce drame afin qu'on n'oublie pas ces gens. C'est aussi pour cela que je vous invite à acheter ce dernier numéro des «Potins d'abord» dont une partie sera reversée à une association.

Hélène

Les potins d'abord > N° 29 - Janv. 2005 - Coll. G. Brassens - Le Rheu (35)

Le rôle des animaux

Les animaux ont réagi. Ils se sont sauvés avec le tsunami. Ils ont senti le tremblement de terre. Les animaux ont un sens de plus que les humains. Des éléphants ont sauvé des enfants. Ils remplacent les engins de chantier pour chercher les victimes.

La cocotte déchaînée > N° 0 - Fév. 2005 - École R. Marty Grenoble (38)

Ils ont senti l'arrivée du tsunami

Le 26 décembre 2004, les animaux ont senti l'arrivée du tsunami et se sont réfugiés sur les hauteurs.

Fedi Mkhinini, Thomas Soltys (6e1), Amélie Novac et Émilie Logarinho (6e6)

Une sorte de sixième sens. Les animaux ont une sorte de sixième sens qui leur permet de sentir les dangers, ce qui explique que nombre d'entre eux aient pu échapper à la mort.

Éléphants prodiges. Les éléphants communiquent grâce à des vibrations sonores de faible fréquence, que les hommes ne peuvent pas entendre, et ils peuvent parler entre eux à plusieurs dizaines de kilomètres de distance. C'est ainsi qu'ils ont été prévenus de l'arrivée du tsunami et qu'ils ont pu se réfugier sur les hauteurs, à l'intérieur des terres, ce qui leur a permis d'échapper à la mort.

L'Égazette > N° 3 - Collège de l'Éganaude - Nice (06)

Tremblement de terre à l'école

Les tremblements de terre peuvent se produire n'importe où, même quand on est à l'école...

Lundi 14 février en début d'après-midi, la terre a encore tremblé.

Presque tous les enfants, paniqués, ont couru. Pourtant avec la maîtresse, on avait fait des exercices d'évacuation et on savait qu'il fallait vite s'aligner et marcher rapidement vers la sortie, SANS COURIR.

Toutes les classes se sont rassemblées au milieu de la cour. Les maîtres et maîtresses ont vérifié que tous les élèves étaient là.

Ensuite la maîtresse a vérifié qu'il n'y avait pas de dégâts dans la salle, puis nous sommes rentrés. En classe, nous avons rappelé les consignes de sécurité à observer en cas de séisme.

Voici un petit résumé des règles de base à respecter :

Si la classe est à l'étage, il faut se réfugier sous la table, dans le coin d'un mur ou dans l'embrasure d'une porte. Puis attendre les instructions de son maître.

Si la classe est au rez-de-chaussée, il faut se diriger rapidement vers la sortie, sans courir. Rester avec son groupe classe et son maître.

Leila, CE2a

Ti Kolibri > N° 10 - École Klébert Moinet Mare Gaillard - Le Gosier (97) Guadeloupe



Quand la terre tremble, tout vibre...

Dessin de Manoha Allard CM2 B

Enfantine > N° 17 - Éc. Raphaël Cipolin Pointe à Pitre (97) - Guadeloupe

Plus d'articles > www.clemi.org



Collège infos • n°31



Ti Kolibri • n°10



Les Potins d'abord • n°29



La cocotte déchaînée • n° 0



Enfantine • n°17